

Compte rendu Atelier acteurs chercheurs

Premier temps de rencontre sur le thème :

« Comment accompagner le changement vers l'économie circulaire ? »

Mardi 17 avril, de 9h-12h30, au Conseil régional de Normandie à Caen, salle Mathilde

I. Introduction au changement par la présentation du programme PRISME par Delphine Vincenot

Delphine VINCENOT : psychosociologue au sein du laboratoire **LCSP** (Changement Social et Politique), associée au projet PRISME.

1. Qu'est-ce que le changement ?

- Un changement est **subjectif**. Un même changement peut être positif et négatif pour deux acteurs différents.
- Il est **non linéaire**, pouvant apporter des résultats incertains, les acteurs du changement doivent rester flexibles face à l'imprévu.
- **Contribution et non attribution** du projet par les acteurs. Chaque acteur doit prendre du recul, voir ce qu'il apporte dans une situation globale afin de ne pas s'approprier le changement.

2. Principes de l'accompagnement du changement

- **Savoir se décentrer**, prendre en compte l'environnement autour du projet. En effet, le projet peut avoir un impact positif ou négatif sur des activités/organisations/écosystèmes voisins.
- Le changement est une démarche d'**apprentissage réciproque**. Chaque acteur participe avec les autres, et doit savoir changer soi-même pour s'adapter au changement.
- **Rendre compte autrement**.

3. Les approches orientées changement (AOC)

- Un projet implique des **processus**.
- Il faut se **focaliser sur les acteurs** et non sur les actions, pour que les acteurs se sentent impliqués.
- Prendre en compte les **perspectives politiques** (attention aux enjeux politiques du projet).
- Voir plus loin que les réalisations et résultats d'un programme. Comment va évoluer l'environnement au sein duquel a eu lieu le changement.

Comment suivre les changements décidés par une structure / organisme ? Comment créer un outil appropriable par les acteurs ?

Pour y répondre, l'association **F3E** a suivi le programme **PRISME** étalé sur quatre années pour suivre le changement et mesurer son évolution. Le PRISME vise à apporter des solutions méthodologiques innovantes aux acteurs qui accompagnent des dynamiques telles que le renforcement de capacités, l'appui à la concertation, la sensibilisation, le plaidoyer, l'éducation au développement...

Le F3E (Fonds pour la promotion des Etudes transversales, des Etudes préalables et de l'Evaluation) réunit une centaine d'acteurs majeurs du secteur de la coopération et de la solidarité internationale en France, notamment des ONG.

Méthodologie du PRISME

I. Observer le contexte

Cette étape est essentielle pour analyser le contexte économique, géographique et politique. Ainsi que les jeux d'acteurs, les freins qu'ils rencontrent et leurs forces.

II. Définir une vision

Ensemble, les acteurs définissent une solution idéale (pas idéaliste) à 10-20ans afin de les fédérer autour de valeurs communes

III. Identifier les repères de changement

Marquer des repères à atteindre. Ce sont des étapes à atteindre pour avancer en gardant une flexibilité dans les démarches entreprises.

IV. Activités et stratégies

Ce qu'il faudrait entreprendre pour atteindre les repères de changement en se concentrant sur les acteurs et non les actions.

V. Organiser le suivi-évaluation

Via des discussions collectives, observations, témoignages, auto-évaluation des acteurs et mise en comparaison avec le projet. Ce suivi doit permettre de répondre à trois questions :

- **Quels changements se sont produits ?** Correspondent-ils à ce qui avait été prévu, où en somme nous de la vision.
- **Pourquoi il y a eu des changements ?** Ce qui les a favorisé ou freiné et en quoi MON action a aidé.
- **Et la suite ?** Ajuster les chemins de changement, améliorer les actions prises.

Pour plus d'informations et d'outils, voici un lien internet dirigeant vers la boîte à outils du PRISME : <https://f3e.asso.fr/article/1671/boite-a-outils>

II. Ateliers d'échanges acteurs chercheurs : quels changements pour développer l'économie circulaire en Normandie à l'horizon 2025 ?

Suite à la présentation de Delphine VINCENOT, les participants se sont répartis sur trois tables d'études. Deux d'entre elles abordant un questionnement lié à une thématique de l'économie circulaire et la dernière permettant d'y exposer une ou plusieurs problématiques sur lesquelles ils souhaiteraient travailler par la suite.

Ces échanges ont duré 1h30, à raison d'une alternance des groupes par table toutes les demi-heures, afin de permettre à chacun de participer aux trois tables.

1. Une table abordant la problématique « *Comment développer l'auto partage pour réduire de 30% le nombre de voiture individuelle en zone urbaine et périurbaine en 2025 ?* » avec la participation de **Delphine VINCENOT** : psychosociologue au sein du Laboratoire du Changement Social et Politique (**LCSP**) - Université Paris Diderot.

Voici un tableau présentant les freins et leviers relevés par les participants :

| FREINS | LEVIERS |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Inégalités d'accès à la mobilité - La voiture permet de réagir aux imprévus, d'être plus flexible - Les acteurs ont des objectifs à atteindre, limite leur flexibilité face aux imprévus - Comment avoir des financements pour entreprendre des actions ? Les acteurs doivent donner de la "matière" via des chiffres, témoignages... - Les citoyens aiment posséder leur matériel (besoin de possession) - Manque d'alternatives à la voiture, surtout en zone péri-urbaines et rurales : habitats isolés - Présence "d'acteurs freins" - Echelle de temps. Le changement prend du temps, plus de temps qu'un mandat électoral - Eviter les approches macro : les acteurs se sentent peu impliqués, loin de leurs préoccupations. Il faut les rattacher aux freins et leviers qui les concernent | <ul style="list-style-type: none"> - Développement d'outils numériques : blablacar - Expérimentations sur le territoire par les pouvoirs publics (Karos : application covoiturage domicile-travail : du "court-voiturage") - Actions des pouvoirs publics (pistes cyclables et bornes en libre-service, transports en communs, - Communes levier (mise en place de systèmes d'auto-partage par les collectivités) car elles gagnent des lauréats de projets, et donc des financements - Permet de renouer des liens sociaux - Depuis quelques années, il y a une évolution des mentalités : <ul style="list-style-type: none"> • Prise de conscience environnementale • Plus d'outils à disposition (infrastructures, numériques) • Levier culturel (collectif, institutionnel) - Contextualisation des temps de rencontre : les acteurs en retirent du concret via des temps de restitution et de débat - Partenariats inter-entreprises (mise en commun de restauration collective) - De nouvelles organisations de travail : le télétravail - Augmentation du coût de la mobilité, vecteur négatif pour les citoyens, mais positif pour diminuer l'utilisation de la voiture |

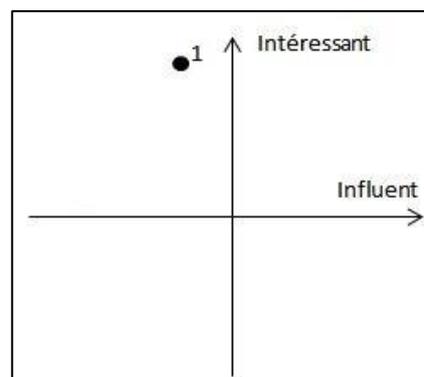
Le dernier levier illustre le concept de dualité : un changement peut être un frein ou un levier selon chaque acteur, son point de vue et le contexte dans lequel il s'insère. Il est donc primordial d'établir quels changements vouloir atteindre. Cela permet d'adopter une vision sur le long terme et de lancer la démarche PRISME pour accompagner au mieux ces changements.

Lors de l'organisation d'un évènement, il est important d'estimer l'influence d'un acteur pour le projet et l'intérêt/l'utilité de son intervention. Le meilleur acteur étant influent et intéressant à écouter de par ses propositions et avis.

Voici un exemple :

Dans le cas n°1 : l'intervenant est intéressant et pourra exposer des notions pertinentes, mais est peu influent. Il faudra donc inviter d'autres acteurs ayant un plus fort impact sur le territoire du projet.

Ce cas aborde la notion des acteurs indirects. Ceux qui ne semblait pas concernés par le projet mais amenant un poids aux autres intervenants ou apportant des exemples concrets.



2. Une table abordant la problématique « Comment atteindre 50% de consommation locale et responsable (tout produit confondu) en 2025 dans les ménages ? » avec la participation de **Noé GUIRAUD** : géographe et économiste au sein du laboratoire **Géographie-cités** - Université Paris Diderot, travaille au CNRS

Apports de Noé Guiraud : enjeux de définitions, de modèles économiques (restauration scolaire, épicerie), décroïsonner les secteurs d'activité et créer des ponts, les cadres (marché publics, règlementaires) le besoin de se les approprier.

Voici un tableau présentant les freins et leviers relevés par les participants :

| FREINS | LEVIERS |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Monnaie régionale (un frein aujourd'hui car trop d'annuaires, perd le consommateur) - Absence de connaissance, de données sur la consommation concrète en collectif - Manque de connaissance/visibilité de l'offre et des réseaux existants - Manque de sensibilisation auprès des consommateurs - Accès à l'information - Manque d'une définition claire de ce qu'est la consommation locale et responsable - Définition de ce qu'est une démarche responsable (préalable pour ensuite en faire un levier) - Manque de terrains agricoles pour répondre à la demande alimentaire - AMAP (manque d'adéquation sur le choix de produits et les volumes) | <ul style="list-style-type: none"> - PAT (Prime d'aménagement du territoire) - Notion de changement = développement ? - Développer les connaissances de l'offre et de la demande + sensibilisation aux bonnes pratiques - Réflexion régionale (création de la plateforme NECI) - Normandie = un territoire avec de l'agriculture varié - Enjeux de santé - Ressources naturelles terrestres et maritimes - Redévelopper le lien social - Achat public peut être un levier pour susciter l'offre - Cohérence de l'action publique - Lien à l'économie sociale et solidaire - Monnaie locale si résolution du problème de la multitude d'annuaires - Imaginer une démarche gagnant-gagnant en remettant le citoyen au centre - Réseau des AMAP - Education des enfants à table - Développer les énergies renouvelables, petites et individuelles |

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Frein économique (le bio c'est plus cher) - Les habitudes de la personne - Normes d'hygiène dans les cantines : complique la consommation des productions locales | <ul style="list-style-type: none"> - Les CUMA (mutualisation de moyens) - Développement des services de conciergerie (pour changer les comportements, en proposant des services comme la lingerie dans des entreprises) - Recréer du lien - Redonner du sens au métier de restaurateur collectif - Education (saisonnalité des produits, savoir cuisiner) des enfants ET des adultes - Transfert de paradigme (faire du local va créer de l'emploi mais en réduire ailleurs, rééquilibrage) - Valoriser d'autres aspects de certains métiers (agriculteur, cuisinier) |
|---|--|

Voici un tableau présentant les acteurs à impliquer avec cette problématique et leurs attentes, selon les participants :

| Groupes | ACTEURS A IMPLIQUER | ATTENTES |
|------------------------------|--|--|
| 1^{er} groupe | <ul style="list-style-type: none"> - Collectivités - Monde économique - Citoyens | <ul style="list-style-type: none"> - Aider les adhérents de l'association à eux même s'appliquer cet objectif, besoin d'apport extérieur pour aider à adapter les outils, organiser des approches terrain pour aider les gens à s'adapter. - Comment un individu peut participer à un changement - Les acteurs, panorama à impliquer et quelles synergies se créent - Connaitre les différents acteurs (ceux sûr et certains de l'intérêt) et comment on implique les citoyens, acteurs économiques (parfois moins certains) et les dispositifs à mettre en place et à quelle échelle - Comprendre les jeux d'acteurs et synergies possibles, aller à des expérimentations pour aller vers un essaimage régional + agir car il existe des outils en région mais il manque des maillons (pour mise en place d'achats responsables), lien avec la monnaie régionale ? |
| 2eme groupe | <ul style="list-style-type: none"> - Les acteurs de l'ESS (économie sociale et solidaire) - Grosses entreprises faisant de la nourriture industrielle (acteurs à ne pas forcément impliquer ?) | <ul style="list-style-type: none"> - Recherche de gisement et de solvabilisation des actions et des marchés (exemple des ressourceries où la solvabilisation est plus complexe que ce qu'on pense) - Travailler globalement en prenant en compte l'économie le social et l'environnement - Achat public peut être un levier pour susciter l'offre - Lien entre l'ESS avec gouvernance démocratique et pcipes de l'éco circulaire |
| 3eme groupe | <ul style="list-style-type: none"> - Le cuisinier | <ul style="list-style-type: none"> - Enjeu d'accompagner d'autres changements (s'alimenter autrement, relocaliser l'économie etc.) - Repenser des modes de fonctionnement (restauration scolaire, en passant en local demande de changer plusieurs processus et de réinventer un fonctionnement) - Inventer une culture de la rencontre et de l'échange |

Pourquoi cette volonté d'impulser un changement ? Quels questionnements provoque-t-il ?

- Dans quelle mesure la stratégie de la Région pour un développement de l'économie circulaire doit influencer sur le choix des études de cas ? **Est-ce qu'on parlera de local et responsable, ou juste d'un intérêt sur l'origine de la matière, de la ressource ?**
- Dans la Manche, **volonté politique pour amener un approvisionnement local**. Les collectivités ont la volonté de bouger, d'obtenir des PAT (primes d'aménagement territoire) pour valoriser les productions et producteurs sur leurs territoires. **Perspective d'autosuffisance alimentaire**, de valorisation de leurs territoires, produits régionaux et acteurs.
- Volonté d'**achat durable au sein des structures**. Des clauses existent déjà, mais elles souhaitent aller plus loin et voir comment accompagner les directions opérationnelles dans leurs achats ainsi que parmi communes membres.
- **Accès à l'information**, pour découvrir ce que font d'autres acteurs similaires et mettre en commun les idées et progrès.
- Il y a aussi un **enjeu de santé**, d'un changement vers un mode de vie plus durable. Réduire les transports et redonner du sens au métier de restaurateur collectif (donner plus de plaisir), pour **recréer du lien**.
- Expliquer que consommer localement, ce n'est pas dépenser plus de temps et d'argent.

3. Une table où les participants présentent les problématiques qu'ils souhaiteraient proposer aux autres acteurs pour les trois études de cas qui seront abordées au cours des temps 2 et 3 de l'Atelier acteurs chercheurs.

Trois critères ont été retenus pour proposer une étude cas :

- **Lien avec l'économie circulaire** (approvisionnement durable, écologie industrielle et territoriale, économie de la fonctionnalité... Ce sont les problématiques des clubs et réseaux du CREC, comité régional de l'économie circulaire Normandie)
- **Identification d'un besoin de changement clair**
- **Portée régionale** (dans quelle mesure votre problématique peut concerner d'autres acteurs ?)

Les participants ont proposé une ou plusieurs problématiques. Après réflexion de leur compatibilité avec les critères de choix définis avec l'équipe IRD2, les problématiques retenues seront soumises à un vote auprès des acteurs des clubs et réseaux du CREC. A raison de trois voix par structure, les acteurs des clubs et réseaux voteront pour les trois problématiques qu'ils souhaiteraient voir se concrétiser en étude de cas.

A la fin du vote, trois problématiques seront retenues pour devenir trois études de cas